

Ceffonds, le 2 octobre 1921.

5454



Chère Amie,

Je m'étais trompé dans mes prévisions, qui correspondaient surtout à mes désirs. Mais j'espère tout de même que, le soleil continuant de nous faire fête, vous regarderez un peu moins tristement la Tour Eiffel et le paysage environnant. Camont doit être sur le point de partir, s'il n'est déjà parti: — Cependant j'espère qu'il est encore là, qu'il ne partira pas avant de m'avoir envoyé ce précieux article auquel j'aspire, et qui doit nous éclairer sur la question de Jovianisme. — A vrai dire, je souhaite surtout pour vous que Camont soit encore à Paris. Il a bien le temps de revoir ses Italiens.

Mon ministère est renouvelé depuis hier sans être précisément changé. La "gouvernante" que j'avais depuis cinq mois en partie pour « reposer » dans son pays: c'est une veuve de cinquante ans qui n'avait jamais été en service; elle m'a dit que sa mère, qui a quatre-vingts ans, ne veut pas qu'elle aille à Paris; mais elle aurait pu s'en informer avant de venir chez moi, et je croisais plutôt qu'elle a trouvé mon existence un peu trop monotone et austère. D'ancienne est revenue, mais toujours plus dolente, se remuant d'ailleurs comme quatre et prétendant qu'elle ne tient pas debout. Demande-t-elle à Paris, et sera-t-elle prudente moi-même de l'emmenant? C'est la question qu'il faudra décider à la fin de ce mois.

1612
Je vois que les Grecs veulent toujours
et que Constantin est rentré sans gloire dans
sa capitale, Malheur signé, à Constantin
ne m'intéresse pas beaucoup. Mais je ne me
réjouis pas de la défaite des Grecs. Je n'éprouve pas
pour les Grecs toute la tendresse qu'a le Temps,
et ce ne sera peut-être pas une très bonne chose
qu'un raccommodage, même partiel, de l'empire
turc. J'aurais même admis volontiers, en bon
idéologue, comme cet abominable Wilson, qu'on
expulser les Grecs de Constantinople; pour
l'assainissement de l'Europe, — et pour clore
définitivement la période des croisades. — Mais il
m'aussait déplu que le Constantin deserts empires
de Constantinople, l'ancien empire romain d'Orient
ne se fût plus à ressusciter que l'ancien empire
romain d'Occident. Les Grecs et les Italiens nous la
bâtissent belle en se présentant les uns et les autres
héritiers des Césars. L'héritage est depuis
longtemps, et les deux des héritiers, s'ils étaient
légitimes, seraient jumeaux. D'ailleurs les héritiers ne
sont pas légitimes, ils ne sont que ridicules. Les
deux Romes ne sont plus romaines ni l'une ni
l'autre. Et puis ces Grecs ingénieux ne peuvent pas
prétendre à la cour de succession. Celle de Théodore
de Phéas, de Platon et d'Aristote les a déjà
suffisamment. Et ne parlons pas d'Alexandre. Quant
aux Italiens, ils auraient tort de transporter leurs grands
souvenirs en prétentions sans limites. L'exemple craint des

superlatifs leur gâta le jugement 5455

Eloyd George et les Irlandais continuent, comme on voit en Champagne, — de tourner autour du pot. Ils n'hésiteront sans doute à regarder se bas et à régler leurs petites affaires en famille.

La situation de l'Allemagne est toujours inquiétante. Je vois qu'on tâche de lui faire confiance, pour en tirer quelque chose. C'est une cliente très ~~incommode~~. Mais, après tout, on veut de changer la carte et l'organisation de toute l'Europe centrale, et il est assez naturel que le nouvel ordre de choses ne fonctionne pas tout de suite sans difficulté ni accroc. La situation se complique d'ailleurs par cette grosse question des réparations et par l'état de nos finances. Puissent l'esprit de sagesse et se faire prendre goût sous le crâne de nos gouvernants!

Le futur Parlement de la Société des nations tient ses assises. On n'aura ~~probablement~~ ^{peut-être} il peut faire autre chose que des discours.

Écrivez de me donner bientôt de meilleures nouvelles de votre santé.

Affectueux respects.

A. Poivy

CC4C